

Séries numériques

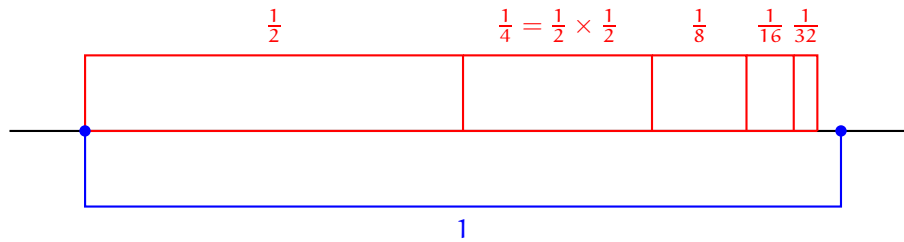
Plan du chapitre

1 Généralités sur les séries	page 2
1.1 Etude d'un exemple	page 2
1.2 Définitions	page 2
1.3 Reste à l'ordre n d'une série convergente	page 4
1.4 Propriétés	page 5
1.5 Lien suites-séries. Séries télescopiques	page 6
2 Séries de référence	page 7
2.1 Séries géométriques	page 7
2.2 Séries de RIEMANN	page 8
3 Etude des séries à termes réels positifs	page 11
3.1 Généralités	page 11
3.2 Utilisation des relations de comparaison	page 11
4 Comparaison séries-intégrales	page 13
5 Séries absolument convergentes	page 14
5.1 Les suites (u_n^+) et (u_n^-)	page 14
5.2 Définition de la convergence absolue.....	page 14
5.3 Application à la convergence d'une série	page 15
5.4 Exemples de séries semi-convergentes	page 16

1 Généralités sur les séries

1.1 Etude d'un exemple

Un des paradoxes de ZÉNON D'ÉLÉE (≈ 450 av. J.-C.) était le suivant : pour parcourir une certaine distance, il faut d'abord en parcourir la moitié, puis il faut parcourir la moitié de la moitié restante, puis il faut parcourir la moitié de la moitié de la moitié restante, ... Nous ne parviendrons donc jamais à franchir cette distance.



Il manquait à ZÉNON D'ÉLÉE une vision claire de l'infini. Pour nous aujourd'hui, un segment de longueur non nulle est composé d'une infinité de points ou plus généralement d'une infinité de morceaux sans que cela ne nous pose de problème particulier :

$$1 = \frac{1}{2} + \frac{1}{4} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} + \dots$$

Que signifient précisément les pointillés ? Au bout d'une étape, la longueur est $S_1 = \frac{1}{2}$. Au bout de deux étapes, la longueur est $S_2 = \frac{1}{2} + \frac{1}{4}$. Au bout de n étapes, la longueur est

$$S_n = \frac{1}{2} + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{2^n} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{2^k} = \frac{1}{2} \times \frac{1 - \frac{1}{2^n}}{1 - \frac{1}{2}} = 1 - \frac{1}{2^n}.$$

(Cette dernière égalité était immédiate car, après la n -ème étape, il reste la dernière moitié de moitié de ... de moitié à franchir pour obtenir 1). Maintenant,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \frac{1}{2^k} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right) = 1.$$

1 est donc la somme infinie des nombres $\frac{1}{2}, \frac{1}{4}, \frac{1}{8}, \frac{1}{16}, \dots$ ou encore

$$1 = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{2^k}.$$

1.2 Définitions

On généralise la démarche précédente :

DÉFINITION 1. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$. Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$.

La **série de terme général** u_n est la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

S_n est la **somme partielle de rang** n de la série de terme général u_n .

Quand on connaît la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on peut récupérer le terme général u_n de la série :

Théorème 1. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$. Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$.

Alors, $u_0 = S_0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = S_n - S_{n-1}$.

Exemple. Si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\sum_{k=0}^n u_k = \frac{n(n+1)}{2}$, alors $u_0 = 0$ et pour $n \geq 1$,

$$u_n = \sum_{k=0}^n u_k - \sum_{k=0}^{n-1} u_k = \frac{n(n+1)}{2} - \frac{(n-1)n}{2} = n \left(\frac{n+1}{2} - \frac{n-1}{2} \right) = n,$$

ce qui reste vrai pour $n = 0$. □

DÉFINITION 2. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$. Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$.

La série de terme général u_n , $n \in \mathbb{N}$, converge si et seulement si la suite des somme partielles $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge. La série de terme général u_n est dite **divergente** dans le cas contraire.

Si la série de terme général u_n converge, la **somme de la série** est $S = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n u_k$. Elle se note

$$S = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k.$$

Un premier résultat est :

Théorème 2. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$.

Si la série de terme général u_n converge, **alors** $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ne converge pas vers 0, **alors** la série de terme général u_n diverge.

DÉMONSTRATION . Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n = S_n - S_{n-1}$. Si la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers un certain nombre (réel ou complexe) S , alors u_n tend vers $S - S = 0$.

Par contraposition, si u_n ne tend pas vers 0 quand n tend vers $+\infty$, alors la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ diverge ou encore la série de terme général u_n , $n \in \mathbb{N}$, diverge. □

DÉFINITION 3. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$.

On dit que la série de terme général u_n est **grossièrement divergente** si et seulement si u_n ne tend pas vers 0 quand n tend vers $+\infty$.

Par exemple, si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = (-1)^n$, alors la série de terme général u_n est grossièrement divergente car $(-1)^n$ ne tend pas vers 0 quand n tend vers $+\infty$.

Etudions maintenant deux séries célèbres non grossièrement divergentes.

Exemple 1. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, posons $u_n = \frac{1}{n}$ (et $u_0 = 0$ si on tient absolument à travailler avec une suite définie sur \mathbb{N}). Puisque $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, la série de terme général u_n n'est pas grossièrement divergente.

Vérifions que la série de terme général u_n est divergente. Soit $k \in \mathbb{N}^*$. La fonction $t \mapsto \frac{1}{t}$ est continue et décroissante sur $]0, +\infty[$ et en particulier sur $[k, k+1]$. Pour tout $t \in [k, k+1]$, on a $\frac{1}{t} \leq \frac{1}{k}$ et on en déduit que

$$\int_k^{k+1} \frac{1}{t} dt \leq \int_k^{k+1} \frac{1}{k} dt = \frac{1}{k}(k+1-k) = \frac{1}{k}.$$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. En additionnant membre à membre les inégalités précédentes quand k varie de 1 à n , on obtient

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \geq \sum_{k=1}^n \int_k^{k+1} \frac{1}{t} dt = \int_1^{n+1} \frac{1}{t} dt = \ln(n+1).$$

Puisque $\ln(n+1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$, on en déduit que $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$. Ainsi,

la série de terme général $\frac{1}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$, diverge.

□

Exemple 2. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, posons $u_n = \frac{1}{n^2}$. Puisque $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, la série de terme général u_n n'est pas grossièrement divergente.

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, posons $S_n = \sum_{k=1}^n u_k = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$.

• Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $S_{n+1} - S_n = \frac{1}{(n+1)^2}$ et en particulier, $S_{n+1} - S_n \geq 0$. La suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante.

• Soit $n \geq 2$. Pour $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$, $\frac{1}{k^2} = \frac{1}{k \times k} \leq \frac{1}{k(k-1)} = \frac{1}{k-1} - \frac{1}{k}$. En additionnant membres à membre ces inégalités, on obtient :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} &= 1 + \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} \\ &\leq 1 + \sum_{k=2}^n \left(\frac{1}{k-1} - \frac{1}{k} \right) \\ &= 1 + 1 - \frac{1}{n} \text{ (somme télescopique)} \\ &= 2 - \frac{1}{n} \\ &\leq 2. \end{aligned}$$

En résumé, la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante et majorée par le réel 2. On en déduit que la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge ou encore que

la série de terme général $\frac{1}{n^2}$, $n \in \mathbb{N}^*$, converge.

□

1.3 Reste à l'ordre n d'une série convergente

On suppose dans ce paragraphe que la série de terme général u_n , $n \in \mathbb{N}$, converge. On note S la somme de la série de terme général u_n , $n \in \mathbb{N}$:

$$S = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k.$$

Pour n entier naturel donné, la somme partielle $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ n'est pas, en général, la « somme complète » $S = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$. La différence entre les deux est

$$R_n = S - S_n = \lim_{p \rightarrow +\infty} (S_p) - S_n = \lim_{p \rightarrow +\infty} (S_p - S_n) = \lim_{p \rightarrow +\infty} \sum_{k=n+1}^p u_k = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k.$$

DÉFINITION 4. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Si la série de terme général u_k , $k \in \mathbb{N}$, converge, on pose $S = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$.

Pour chaque entier naturel n , on peut définir R_n le **reste à l'ordre n** de la série de terme général u_n :

$$R_n = S - S_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k.$$

Pour tout entier naturel n , on a $S = S_n + R_n$.

On a presque immédiatement :

Théorème 3. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Si la série de terme général u_k , $k \in \mathbb{N}$, converge, alors la suite des restes $(R_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est définie et converge vers 0.

DÉMONSTRATION. Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = S$, $R_n = S - S_n$ tend vers $S - S = 0$ quand n tend vers $+\infty$. □

Exemple. Posons $u_0 = 0$ et pour $k \in \mathbb{N}^*$, posons $u_k = \frac{1}{2^k}$ (il s'agit de la suite étudiée dans le premier exemple du chapitre). Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on a $S_n = \frac{1}{2^n}$ et $S = 1$ puis

$$R_n = S - S_n = \frac{1}{2^n}$$

ou encore

$$\sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{2^k} = \frac{1}{2^n}.$$

□

1.4 Propriétés

Tout d'abord, la notion de convergence de la série de terme général u_n ne dépend pas de la valeur des premiers termes de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$:

Théorème 4. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites complexes. On suppose qu'il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que pour $n \geq n_0$, $u_n = v_n$.

Alors, les séries de termes généraux respectifs u_n et v_n , $n \in \mathbb{N}$, sont de même nature (c'est-à-dire toutes deux convergentes ou toutes deux divergentes).

DÉMONSTRATION. Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $U_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $V_n = \sum_{k=0}^n v_k$. Pour $n \geq n_0$,

$$U_n - V_n = \sum_{k=0}^n (u_k - v_k) = \sum_{k=0}^{n_0} (u_k - v_k) = U_{n_0} - V_{n_0}.$$

Ainsi, pour tout $n \geq n_0$, $U_n = V_n + U_{n_0} - V_{n_0}$ et $V_n = U_n + V_{n_0} - U_{n_0}$. Ainsi, si la série de terme général u_n converge ou encore si la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge alors la suite $(V_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge ou encore la série de terme général v_n converge et réciproquement. □

Théorème 5. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites complexes.

Si les séries de termes généraux respectifs u_n et v_n convergent, alors pour tout $(\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2$, la série de terme général $\lambda u_n + \mu v_n$ converge. De plus, en cas de convergence

$$\sum_{n=0}^{+\infty} (\lambda u_n + \mu v_n) = \lambda \sum_{n=0}^{+\infty} u_n + \mu \sum_{n=0}^{+\infty} v_n.$$

DÉMONSTRATION. Soit $(\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2$. Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $U_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $V_n = \sum_{k=0}^n v_k$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

$$\sum_{k=0}^n (\lambda u_k + \mu v_k) = \lambda \sum_{k=0}^n u_k + \mu \sum_{k=0}^n v_k = \lambda U_n + \mu V_n.$$

Supposons que la série de terme général u_n converge vers $U = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$ et que la série de terme général v_n converge vers $V = \sum_{k=0}^{+\infty} v_k$.

Alors, la suite $\lambda(U_n) + \mu(V_n)$ converge vers $\lambda U + \mu V$ ou encore la série de terme général $\lambda u_n + \mu v_n$ converge vers $\lambda U + \mu V$ ce qui s'écrit

$$\sum_{k=0}^{+\infty} (\lambda u_k + \mu v_k) = \lambda \sum_{k=0}^{+\infty} u_k + \mu \sum_{k=0}^{+\infty} v_k = \lambda U_n + \mu V_n.$$

□

 L'hypothèse : « les deux séries convergent » est essentielle. Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $u_n = \frac{1}{n}$ et $v_n = -\frac{1}{n}$. Pour tout

$n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n + v_n = 0$ puis, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{k=1}^n (u_k + v_k) = 0$. Donc, la série de terme général $u_n + v_n$ converge et a pour somme 0. Par contre, la série de terme général u_n diverge de même que la série de terme général v_n . Ainsi, on a le droit d'écrire $\sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{n}\right) = 0$ mais on n'a pas le droit d'écrire $\sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{n}\right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n}$ (qui « vaut » $(+\infty) - (+\infty)$ et ne veut donc rien dire).

Théorème 6. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite complexe.

La série de terme général $\overline{u_n}$ converge si et seulement si la série de terme général u_n converge. De plus, en cas de convergence

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \overline{u_n} = \overline{\left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_n\right)}.$$

DÉMONSTRATION. Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $U_n = \sum_{k=0}^n u_k$. Alors, pour $n \in \mathbb{N}$, $\sum_{k=0}^n \overline{u_k} = \overline{U_n}$. Si la série de terme général u_n converge vers $U = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$, on sait que la suite (U_n) converge vers \overline{U} ou encore la série de terme général $\overline{u_n}$ converge vers $\overline{\left(\sum_{k=0}^{+\infty} u_k\right)}$. □

Théorème 7. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite complexe.

La série de terme général u_n converge si et seulement si les séries de termes généraux respectifs $\operatorname{Re}(u_n)$ et $\operatorname{Im}(u_n)$ convergent. De plus, en cas de convergence

$$\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = \sum_{n=0}^{+\infty} \operatorname{Re}(u_n) + i \sum_{n=0}^{+\infty} \operatorname{Im}(u_n).$$

DÉMONSTRATION. Si les séries de termes généraux respectifs $\operatorname{Re}(u_n)$ et $\operatorname{Im}(u_n)$ convergent, alors la série de terme général $u_n = \operatorname{Re}(u_n) + i\operatorname{Im}(u_n)$ converge d'après le théorème 5 et de plus,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = \sum_{n=0}^{+\infty} \operatorname{Re}(u_n) + i \sum_{n=0}^{+\infty} \operatorname{Im}(u_n).$$

Réciproquement, si la série de terme général u_n converge, alors la série de terme général $\overline{u_n}$ converge d'après le théorème 6 puis les séries de termes généraux respectifs $\operatorname{Re}(u_n) = \frac{1}{2}u_n + \frac{1}{2}\overline{u_n}$ et $\operatorname{Im}(u_n) = \frac{1}{2i}u_n - \frac{1}{2i}\overline{u_n}$ convergent. □

1.5 Lien suites-séries. Séries télescopiques

Théorème 8. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite complexe.

La **suite** $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et la **série** de terme général $u_{n+1} - u_n$ sont de même nature (c'est-à-dire ou bien toutes deux convergentes, ou bien toutes deux divergentes).

DÉMONSTRATION. Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $v_n = u_{n+1} - u_n$. Pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\sum_{k=0}^n v_k = \sum_{k=0}^n (u_{k+1} - u_k) = u_{n+1} - u_0 \text{ (somme télescopique).}$$

Si la suite (u_n) converge vers un certain nombre complexe ℓ , alors $\sum_{k=0}^n v_k \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell - u_0$. Ainsi, la série de terme général $u_{n+1} - u_n$ converge.

Réciproquement, supposons que la série de terme général $u_{n+1} - u_n$ converge vers un certain nombre complexe S . Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n = u_0 + \sum_{k=0}^{n-1} (u_{k+1} - u_k)$ et donc, $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} u_0 + S$. Ainsi, la suite (u_n) converge. □

Exercice 1. Montrer la convergence et déterminer la somme de la série de terme général u_n dans les deux cas suivants :

1) pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = \frac{1}{n(n+1)}$.

2) pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = \frac{1}{n(n+1)(n+2)}$.

3) pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \operatorname{Arctan}\left(\frac{1}{n^2+n+1}\right)$ (on rappelle que si $a \geq 0$ et $b \geq 0$, $\operatorname{Arctan} a - \operatorname{Arctan} b = \operatorname{Arctan}\left(\frac{a-b}{1+ab}\right)$.)

Solution 1.

1) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{1}{n(n+1)} = \frac{(n+1)-n}{n(n+1)} = \frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}$ puis pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)} = \sum_{k=1}^n \left(\frac{1}{k} - \frac{1}{k+1} \right) = 1 - \frac{1}{n+1} \text{ (somme télescopique).}$$

2) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{1}{n(n+1)(n+2)} = \frac{1}{2} \times \frac{(n+2)-n}{n(n+1)(n+2)} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{n(n+1)} - \frac{1}{(n+1)(n+2)} \right)$ puis pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)(k+2)} = \frac{1}{2} \left(\sum_{k=1}^n \left(\frac{1}{k(k+1)} - \frac{1}{(k+1)(k+2)} \right) \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{(n+1)(n+2)} \right) \text{ (somme télescopique).}$$

Quand n tend vers $+\infty$, on obtient

$$\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k(k+1)(k+2)} = \frac{1}{4}.$$

3) Pour $n \in \mathbb{N}$, $\operatorname{Arctan}\left(\frac{1}{n^2+n+1}\right) = \operatorname{Arctan}\left(\frac{(n+1)-n}{1+n(n+1)}\right) = \operatorname{Arctan}(n+1) - \operatorname{Arctan}(n)$ puis pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n \operatorname{Arctan}\left(\frac{1}{k^2+k+1}\right) &= \sum_{k=0}^n (\operatorname{Arctan}(k+1) - \operatorname{Arctan}(k)) = \operatorname{Arctan}(n+1) - \operatorname{Arctan}(0) \\ &= \operatorname{Arctan}(n+1) \text{ (somme télescopique).} \end{aligned}$$

Quand n tend vers $+\infty$, on obtient

$$\sum_{k=0}^{+\infty} \operatorname{Arctan}\left(\frac{1}{k^2+k+1}\right) = \frac{\pi}{2}.$$

2 Séries de référence

2.1 Séries géométriques

Théorème 9. Soit $q \in \mathbb{C}$.

La série de terme général q^n , $n \in \mathbb{N}$, converge si et seulement si $|q| < 1$. De plus,

$$\forall q \in \mathbb{C}, \left(|q| < 1 \Rightarrow \sum_{n=0}^{+\infty} q^n = \frac{1}{1-q} \right).$$

Plus généralement, si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison q telle que $|q| < 1$,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = \frac{u_0}{1-q}.$$

DÉMONSTRATION. Soit $q \in \mathbb{C}$. Si $|q| \geq 1$, q^n ne tend pas vers 0 quand n tend vers $+\infty$. Dans ce cas, la série de terme q^n , $n \in \mathbb{N}$, diverge grossièrement.

Supposons maintenant $|q| < 1$. En particulier, $q \neq 1$ et pour $n \in \mathbb{N}$,

$$1 + q + \dots + q^n = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}.$$

Puisque $|q| < 1$, $q^{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ puis $\sum_{k=0}^n q^k \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1 - q}$.

Plus généralement, si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison q telle que $|q| < 1$,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = u_0 \sum_{n=0}^{+\infty} q^n = \frac{u_0}{1 - q}.$$

□

Quand on additionne les termes d'une suite géométrique, il y a le premier terme en facteur. Par exemple, pour la suite $\left(\frac{1}{2^n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$,

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{2^n} = \frac{1}{2} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} = 1,$$

et pour la suite $\left(\frac{9}{10^n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$,

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{9}{10^n} = \frac{9}{10} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{10}} = 1.$$

On note que $\sum_{k=1}^n \frac{9}{10^k}$ s'écrit $0, \underbrace{9 \dots 9}_{n \text{ chiffres}}$ puis, quand n tend vers $+\infty$, $0,9 \dots 9 \dots = 1$.

2.2 Séries de RIEMANN

Théorème 9. Soit $\alpha \in \mathbb{R}$.

La série de terme général $\frac{1}{n^\alpha}$, $n \in \mathbb{N}^*$, converge si et seulement si $\alpha > 1$.

DÉMONSTRATION. Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, posons $S_{n,\alpha} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^\alpha}$.

- On a déjà vu que la suite $S_{n,1} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$.
- Soit $\alpha \leq 1$. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, $\frac{1}{k^\alpha} \geq \frac{1}{k}$ puis pour $n \in \mathbb{N}^*$, $S_{n,\alpha} \geq S_{n,1}$. On en déduit que $S_{n,\alpha} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$.
- Soit $\alpha > 1$. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $S_{n+1,\alpha} - S_{n,\alpha} = \frac{1}{(n+1)^\alpha} \geq 0$. Donc, la suite $(S_{n,\alpha})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante. Donc, la suite $(S_{n,\alpha})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente si et seulement si la suite $(S_{n,\alpha})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est majorée.

La fonction $t \mapsto \frac{1}{t^\alpha}$ est continue et décroissante sur $]0, +\infty[$. Soit $k \geq 2$.

$$\frac{1}{k^\alpha} = (k+1 - k) \times \frac{1}{k^\alpha} \leq \int_{k-1}^k \frac{1}{t^\alpha} dt$$

puis, pour $n \geq 2$,

$$\begin{aligned} S_{n,\alpha} &= 1 + \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^\alpha} \\ &\leq 1 + \sum_{k=2}^n \int_{k-1}^k \frac{1}{t^\alpha} dt = 1 + \int_1^n \frac{1}{t^\alpha} dt = 1 + \left[-\frac{1}{(\alpha-1)t^{\alpha-1}} \right]_1^n \\ &= 1 - \frac{1}{(\alpha-1)n^{\alpha-1}} + \frac{1}{\alpha-1} \\ &\leq 1 + \frac{1}{\alpha-1} \quad (\text{car } \alpha - 1 > 0). \end{aligned}$$

La suite $(S_{n,\alpha})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante et majorée par $1 + \frac{1}{\alpha - 1}$. Donc, la suite $(S_{n,\alpha})_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge. □

⇒ **Commentaire**. Contrairement au cas des séries géométriques, nous n'avons pas fourni la valeur de la somme $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^\alpha}$ quand $\alpha > 1$. On est capable de calculer cette somme pour un nombre très restreint de valeurs de α et par exemple, dans l'exercice qui suit, on établit que $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$.

La fonction $\zeta : \alpha \mapsto \zeta(\alpha) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^\alpha}$, définie sur $]1, +\infty[$, s'appelle la **fonction zeta de RIEMANN**.

Exercice 2. Un calcul de $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$.

1) Déterminer deux réels a et b tels que, pour tout entier naturel non nul n , $\frac{1}{n^2} = \int_0^\pi (at^2 + bt) \cos(nt) dt$.

2) Montrer que $\forall t \in [0, \pi]$, $\sum_{k=1}^n \cos(kt) = \begin{cases} \frac{\sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right)}{2 \sin\left(\frac{t}{2}\right)} - \frac{1}{2} & \text{si } t \in]0, \pi] \\ n & \text{si } t = 0 \end{cases}$.

3) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \int_0^\pi g(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt - \frac{1}{2} \int_0^\pi \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) dt$ où, pour tout $t \in [0, \pi]$,

$$g(t) = \begin{cases} \frac{t^2}{2\pi} - t & \text{si } t \in]0, \pi] \\ 2 \sin\left(\frac{t}{2}\right) & \\ -1 & \text{si } t = 0 \end{cases}$$

4) Soit f une fonction de classe C^1 sur $[0, \pi]$, montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^\pi \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) f(t) dt = 0$.

5) Montrer que la fonction g est de classe C^1 sur $[0, \pi]$.

6) Calculer $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$.

Solution 2.

1) Soient a et b deux réels. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Deux intégrations par parties fournissent

$$\begin{aligned} \int_0^\pi (at^2 + bt) \cos(nt) dt &= \left[(at^2 + bt) \frac{\sin(nt)}{n} \right]_0^\pi - \int_0^\pi (2at + b) \frac{\sin(nt)}{n} dt = \frac{1}{n} \int_0^\pi (2at + b)(-\sin(nt)) dt \\ &= \frac{1}{n} \left(\left[(2at + b) \frac{\cos(nt)}{n} \right]_0^\pi - \int_0^\pi 2a \cos(nt) dt \right) = \frac{1}{n^2} \left[(2at + b) \frac{\cos(nt)}{n} \right]_0^\pi \\ &= \frac{1}{n^2} ((2a\pi + b)(-1)^n - b). \end{aligned}$$

puis

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}^*, \int_0^\pi (at^2 + bt) \cos(nt) dt = \frac{1}{n^2} &\Leftrightarrow \forall n \geq 1, \frac{1}{n^2} ((2a\pi + b)(-1)^n - b) = \frac{1}{n^2} \\ &\Leftrightarrow \forall n \geq 1, (2a\pi + b)(-1)^n - b = 1 \\ &\Leftrightarrow b = -1 \text{ et } a = \frac{1}{2\pi}. \end{aligned}$$

Donc, $\forall n \geq 1$, $\frac{1}{n^2} = \int_0^\pi \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) \cos(nt) dt$.

2) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Pour $t \in [0, \pi]$,

$$\begin{aligned} 2 \sin\left(\frac{t}{2}\right) \sum_{k=1}^n \cos(kt) &= \sum_{k=1}^n 2 \sin\left(\frac{t}{2}\right) \cos(kt) = \sum_{k=1}^n \left(\sin\left(\left(k + \frac{1}{2}\right)t\right) - \sin\left(\left(k - \frac{1}{2}\right)t\right) \right) \\ &= \sin\left(\left(n + \frac{1}{2}\right)t\right) - \sin\left(\left(\frac{1}{2}\right)t\right) \quad (\text{somme télescopique}) \\ &= \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) - \sin\left(\frac{t}{2}\right). \end{aligned}$$

Si $t = 0$, $\sum_{k=1}^n \cos(kt) = \sum_{k=1}^n 1 = n$ et si $t \in]0, \pi]$, alors $\sin\left(\frac{t}{2}\right) \neq 0$,

$$\sum_{k=1}^n \cos(kt) = \frac{\sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right)}{2 \sin\left(\frac{t}{2}\right)} - \frac{1}{2}.$$

3) Soit $n \geq 1$.

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \sum_{k=1}^n \int_0^\pi \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) \cos(kt) dt = \int_0^\pi \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) \sum_{k=1}^n \cos(kt) dt.$$

Si $t \in]0, \pi]$,

$$\left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) \sum_{k=1}^n \cos(kt) = \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) \left(\frac{\sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right)}{2 \sin\left(\frac{t}{2}\right)} - \frac{1}{2} \right) = g(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) - \frac{1}{2} \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right).$$

Cette dernière égalité reste vraie quand $t = 0$. Donc,

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \int_0^\pi g(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt - \frac{1}{2} \int_0^\pi \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) dt.$$

4) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Puisque la fonction f est de classe C^1 sur le segment $[0, \pi]$, on peut effectuer une intégration par parties qui fournit

$$\begin{aligned} \int_0^\pi f(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt &= \left[f(t) \times -\frac{\cos\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right)}{\frac{2n+1}{2}} \right]_0^\pi + \frac{2}{2n+1} \int_0^\pi f'(t) \cos\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt \\ &= \frac{2}{2n+1} \int_0^\pi f'(t) \cos\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt \end{aligned}$$

On en déduit que pour tout $n \geq 1$, $\left| \int_0^\pi f(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt \right| \leq \frac{2}{2n+1} \int_0^\pi |f'(t)| dt$ puis que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^\pi f(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt = 0.$$

5) La fonction g est de classe C^1 sur $]0, \pi]$ en vertu de théorèmes généraux. Ensuite, $g(t) = \frac{\frac{t^2}{2\pi} - t}{2 \sin\left(\frac{t}{2}\right)} \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{-t}{2 \frac{t}{2}} = -1 = g(0)$.

La fonction g est donc continue en 0 puis sur $[0, \pi]$.

Pour tout réel $t \in]0, \pi]$, $g'(t) = \frac{1}{2} \times \frac{\left(\frac{t}{\pi} - 1\right) \sin\left(\frac{t}{2}\right) - \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) \left(\frac{1}{2} \cos\left(\frac{t}{2}\right)\right)}{\sin^2\left(\frac{t}{2}\right)}$ puis

$$g'(t) \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{1}{2} \times \frac{\left(-1 + \frac{t}{\pi}\right) \left(\frac{t}{2} + o(t^2)\right) - \frac{1}{2} \left(-t + \frac{t^2}{2\pi}\right) (1 + o(t))}{2 \left(\frac{t^2}{4} + o(t^2)\right)}$$

$$\underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{-\frac{t}{2} + \frac{t}{2} + \frac{t^2}{4\pi} + o(t^2)}{t^2 + o(t^2)} \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{1}{4\pi} + o(1).$$

Ainsi, $g \in C^0([0, \pi], \mathbb{R}) \cap C^1(]0, \pi[, \mathbb{R})$ et g' a une limite réelle en 0. D'après le théorème de la limite de la dérivée, la fonction g est de classe C^1 sur le segment $[0, \pi]$.

6) Puisque la fonction g est de classe C^1 sur le segment $[0, \pi]$, la question 4) permet d'affirmer que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^\pi g(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt = 0 \text{ et donc}$$

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = -\frac{1}{2} \int_0^\pi \left(\frac{t^2}{2\pi} - t\right) dt = -\frac{1}{2} \left[\frac{t^3}{6\pi} - \frac{t^2}{2}\right]_0^\pi = -\frac{1}{2} \left(\frac{\pi^3}{6\pi} - \frac{\pi^2}{2}\right) = \frac{\pi^2}{6}.$$

On a montré que

$$\boxed{\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}.}$$

3 Etude des séries à termes réels positifs

3.1 Généralités

Quand la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite réelle, positive à partir d'un certain rang, on dispose d'un certain nombre de techniques pratiques pour étudier la nature de la série de terme général u_n . Le point de départ est le théorème suivant :

Théorème 10. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite réelle, positive à partir d'un certain rang n_0 . Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose

$$S_n = \sum_{k=0}^n u_k.$$

1) La suite $(S_n)_{n \geq n_0}$ est croissante.

2) La série de terme général u_n , $n \in \mathbb{N}$, converge si et seulement si la suite des sommes partielles $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée.

Quand la suite des sommes partielles n'est pas majorée, $S_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$ et on peut écrire $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = +\infty$.

DÉMONSTRATION . Pour $n \geq n_0$, $S_{n+1} - S_n = u_{n+1} \geq 0$. Donc, la suite $(S_n)_{n \geq n_0}$ est croissante ou encore la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante à partir d'un certain rang.

Donc, si la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée, elle converge et si la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas majorée, S_n tend vers $+\infty$ quand n tend vers $+\infty$. □

⇒ **Commentaire .** Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est réelle et négative à partir d'un certain rang, la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante puis convergente si elle est minorée et de limite $-\infty$ si elle n'est pas minorée.

3.2 Utilisation des relations de comparaison

Théorème 11. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suite réelles telles que, à partir d'un certain rang n_0 , $0 \leq u_n \leq v_n$.

Si la série de terme général v_n converge, alors la série de terme général u_n converge.

Si la série de terme général u_n diverge, alors la série de terme général v_n diverge.

DÉMONSTRATION. Pour $n \in \mathbb{N}$, posons $U_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $V_n = \sum_{k=0}^n v_k$. Supposons que la série de terme général v_n converge. Notons V la somme de cette série. D'après le théorème 11, la suite $(V_n)_{n \geq n_0}$ est croissante et on en déduit que pour $n \geq n_0$, $V_n \leq V$. Pour $n > n_0$,

$$U_n = \sum_{k=0}^{n_0} u_k + \sum_{k=n_0+1}^n u_k \leq \sum_{k=0}^{n_0} u_k + \sum_{k=n_0+1}^n u_k = U_{n_0} + V_n - V_{n_0} \leq U_{n_0} - V_{n_0} + V.$$

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc majorée. On en déduit que la série de terme général u_n converge d'après le théorème 10. \square

Théorème 12.

Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suite réelles, positives à partir d'un certain rang, telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O(v_n)$ ou $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(v_n)$.

Si la série de terme général v_n converge, alors la série de terme général u_n converge.

Si la série de terme général u_n diverge, alors la série de terme général v_n diverge.

DÉMONSTRATION. Si $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(v_n)$, alors $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O(v_n)$. Il suffit donc de prouver le théorème quand $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O(v_n)$ ce que l'on fait.

Il existe un rang n_0 et un réel positif M tel que $0 \leq u_n \leq Mv_n$. Si par hypothèse, la série de terme général v_n converge, il en est de même de la série de terme général Mv_n . D'après le théorème 11, la série de terme général u_n converge. \square

Théorème 13.

Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suite réelles, positives à partir d'un certain rang, telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.

La série de terme général u_n converge si et seulement si la série de terme général v_n converge (ou encore les séries de termes généraux respectifs u_n et v_n sont de même nature).

DÉMONSTRATION. Si $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$, alors $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O(v_n)$ et $v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O(u_n)$.

Donc, la série de terme général u_n converge si et seulement si la série de terme général v_n converge. \square

\Rightarrow **Commentaire.** Dans les théorèmes qui précèdent, on a systématiquement l'hypothèse « u_n et v_n sont positifs à partir d'un certain rang ». On verra plus loin que **cette hypothèse est indispensable**. C'est ce qu'on analyse à travers différents exemples ci-dessous.

Pour \leq : pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $-1 \leq \frac{1}{n^2}$ et la série de terme général $\frac{1}{n^2}$ converge. Pourtant, la série de terme général -1 est grossièrement divergente. On ne peut donc pas supprimer l'hypothèse de signe dans le théorème 11.

Pour o et O : on verra à travers un exercice à la fin de ce chapitre, que la série de terme $\frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}$ converge. Or, $\frac{1}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right)$ (et aussi $\frac{1}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right)$) car $\left|\frac{1/n}{(-1)^{n-1}/\sqrt{n}}\right| = \frac{1}{\sqrt{n}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0$ et d'autre part, la série de terme général $\frac{1}{n}$ diverge. On ne peut donc pas supprimer l'hypothèse de signe dans le théorème 12.

Pour \sim : on verra dans le même exercice, que la série de terme général $\frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n} + (-1)^{n-1}}$ diverge (et on rappelle que l'on montrera que la série de terme général $\frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}$ converge). Pourtant, $\frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n} + (-1)^{n-1}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}$. On ne peut donc pas supprimer l'hypothèse de signe dans le théorème 13.

Exercice 3. Nature de la série de terme général

1) $u_n = \ln\left(\frac{n^2 + n + 1}{n^2 - n + 1}\right)$ et $v_n = \ln\left(\frac{n^2 + n + 1}{n^2 + n - 1}\right)$.

2) $u_n = \frac{\ln(n)}{n^2}$ et $v_n = \frac{1}{\sqrt{n} \ln(n)}$.

Solution 3.

1) Puisque $\frac{n^2 + n + 1}{n^2 - n + 1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$,

$$\ln\left(\frac{n^2 + n + 1}{n^2 - n + 1}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n^2 + n + 1}{n^2 - n + 1} - 1 = \frac{2n}{n^2 - n + 1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{2}{n}.$$

Puisque la suite $\left(\frac{2}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est positive (et donc la suite (u_n) est positive à partir d'un certain rang) et que la série de terme général $\frac{2}{n}$ diverge (série de RIEMANN d'exposant $1 \leq 1$), la série de terme général u_n diverge.

Puisque $\frac{n^2 + n + 1}{n^2 + n - 1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$,

$$\ln\left(\frac{n^2 + n + 1}{n^2 + n - 1}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n^2 + n + 1}{n^2 + n - 1} - 1 = \frac{2}{n^2 - n + 1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{2}{n^2}.$$

Puisque la suite $\left(\frac{2}{n^2}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est positive et que la série de terme général $\frac{2}{n^2}$ diverge (série de RIEMANN d'exposant $2 > 1$), la série de terme général u_n converge.

2) • Il est exact $\frac{\ln n}{n^2}$ est prépondérant devant $\frac{1}{n^2}$ et que la série de terme général $\frac{1}{n^2}$ converge. Mais ceci ne permet pas de conclure car par exemple, $\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}$ et $\frac{1}{n}$ sont prépondérants devant $\frac{1}{n^2}$ mais les séries de termes généraux $\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}$ et $\frac{1}{n}$ sont respectivement convergente et divergente.

Vérifions que $\frac{\ln(n)}{n^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}\right)$. D'après un théorème de croissances comparées,

$$n^{\frac{3}{2}} \times \frac{\ln(n)}{n^2} = \frac{\ln(n)}{n^{\frac{1}{2}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(1),$$

et donc $\frac{\ln(n)}{n^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}\right)$. Puisque les suites $\left(\frac{\ln(n)}{n^2}\right)$ et $\left(\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}\right)$ sont positives et que la série de terme général $\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}$ converge (série de RIEMANN d'exposant $\frac{3}{2} > 1$), la série de terme général $\frac{\ln(n)}{n^2}$ converge.

• Vérifions que $\frac{1}{\sqrt{n} \ln(n)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\gg} \frac{1}{n^{\frac{3}{4}}}$. D'après un théorème de croissances comparées,

$$n^{\frac{3}{4}} \times \frac{1}{\sqrt{n} \ln(n)} = \frac{\ln(n)}{n^{\frac{1}{4}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(1),$$

et donc $\frac{1}{\sqrt{n} \ln(n)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\gg} o\left(\frac{1}{n^{\frac{3}{4}}}\right)$. Puisque les suites $\left(\frac{1}{\sqrt{n} \ln(n)}\right)$ et $\left(\frac{1}{n^{\frac{3}{4}}}\right)$ sont positives et que la série de terme général $\frac{1}{n^{\frac{3}{4}}}$ diverge (série de RIEMANN d'exposant $\frac{3}{4} \leq 1$), la série de terme général $\frac{1}{\sqrt{n} \ln(n)}$ converge.

4 Comparaison séries-intégrales

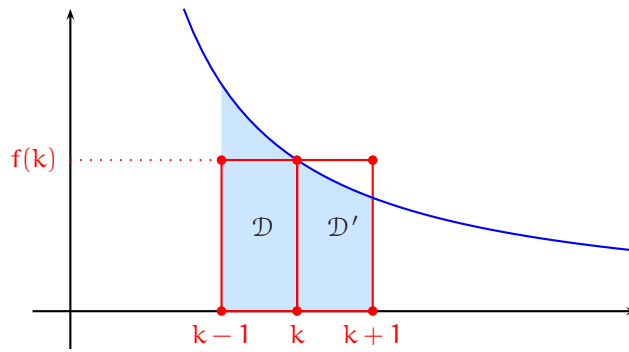
On va généraliser le travail effectué pour étudier la convergence des séries de RIEMANN. On se donne une fonction f continue et décroissante sur $[0, +\infty[$. Soit $k \geq 0$. Puisque f est décroissante sur $[k, k+1]$, pour tout $x \in [k, k+1]$, on a $f(x) \leq f(k)$ et donc

$$\int_k^{k+1} f(x) dx \leq \int_k^{k+1} f(k) dx = (k+1 - k)f(k) = f(k).$$

De même, pour $k \geq 1$ et $x \in [k-1, k]$, $f(k) \leq f(x)$ et donc

$$\int_{k-1}^k f(x) dx \geq \int_{k-1}^k f(k) dx = (k - (k-1))f(k) = f(k).$$

Illustrons ces inégalités par un graphique dans le cas où de plus, f est positive.



$\int_{k-1}^k f(x) dx$ et $\int_k^{k+1} f(x) dx$ sont respectivement l'aire, exprimée en unités d'aire, de $\mathcal{D} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / k-1 \leq x \leq k \text{ et } 0 \leq y \leq f(x)\}$ et $\mathcal{D}' = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / k \leq x \leq k+1 \text{ et } 0 \leq y \leq f(x)\}$. D'autre part, $f(k) = (k - (k-1))f(k) = (k+1 - k)f(k)$ est l'aire du rectangle \mathcal{R} de sommets $(k-1, 0)$, $(k, 0)$, $(k, f(k))$ et $(k-1, f(k))$ et aussi l'aire du rectangle \mathcal{R}' de sommets $(k, 0)$, $(k+1, 0)$, $(k+1, f(k))$ et $(k, f(k))$.

L'inégalité $\int_{k-1}^k f(x) dx \geq f(k)$ s'interprète graphiquement par le fait que l'aire de \mathcal{D} est supérieure à l'aire de \mathcal{R} et l'inégalité $\int_k^{k+1} f(x) dx \leq f(k)$ s'interprète graphiquement par le fait que l'aire de \mathcal{D}' est inférieure à l'aire de \mathcal{R}' .

En sommant membre à membre ces inégalités, on obtient pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\sum_{k=0}^n f(k) \geq \sum_{k=0}^n \int_k^{k+1} f(x) dx = \int_0^{n+1} f(x) dx$$

et pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\sum_{k=0}^n f(k) = f(0) + \sum_{k=1}^n f(k) \geq f(0) + \sum_{k=1}^n \int_{k-1}^k f(x) dx = f(0) + \int_0^n f(x) dx.$$

Dans le cas où f est continue et décroissante sur $[0, +\infty[$, on a montré que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \int_0^{n+1} f(x) dx \leq \sum_{k=0}^n f(k) \leq f(0) + \int_0^n f(x) dx.$$

Ceci généralise le travail effectué pour étudier la convergence des séries de RIEMANN. On peut effectuer un travail analogue dans le cas d'une fonction croissante.

5 Séries absolument convergentes

Dans les paragraphes précédents, on a pu donner un certain nombre de techniques pour étudier la convergence d'une série à termes réels positifs (au moins à partir d'un certain rang). On va maintenant s'intéresser aux suites réelles de signe quelconque comme par exemple la suite $\left(\frac{(-1)^n}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ puis aux suites complexes comme par exemple $\left(\frac{e^{i\theta}}{n^2}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$. On commence par l'étude des suites réelles en dégagant les notions de parties positive et négative d'une suite réelle.

5.1 Les suites (u_n^+) et (u_n^-)

DÉFINITION 5. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle.

Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose $u_n^+ = \text{Max}\{u_n, 0\}$ et $u_n^- = -\text{Min}\{u_n, 0\} = \text{Max}\{-u_n, 0\}$.

Par exemple, si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = (-1)^n$, alors $(u_n^+)_{n \in \mathbb{N}} = (1, 0, 1, 0, 1, \dots)$ et $(u_n^-)_{n \in \mathbb{N}} = (0, 1, 0, 1, 0, \dots)$. On note que les suites $(u_n^+)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(u_n^-)_{n \in \mathbb{N}}$ sont deux suites réelles positives.

Théorème 14. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle.

- 1) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n^+ \geq 0$ et $u_n^- \geq 0$.
- 2) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|u_n| = u_n^+ + u_n^-$ et $u_n = u_n^+ - u_n^-$.
- 3) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n^+ = \frac{|u_n| + u_n}{2}$ et $u_n^- = \frac{|u_n| - u_n}{2}$.
- 4) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n^+ \leq |u_n|$ et $u_n^- \leq |u_n|$.

DÉMONSTRATION .

- 1) Soit $n \in \mathbb{N}$. u_n^+ est le plus grand des deux réels u_n et 0 et en particulier, u_n^+ est plus grand que 0. De même, u_n^- est le plus grand des deux réels $-u_n$ et 0 et en particulier, u_n^- est plus grand que 0.
- 2) Si $u_n \geq 0$, $u_n^+ = u_n$ et $u_n^- = 0$ puis $u_n^+ + u_n^- = u_n = |u_n|$ et $u_n^+ - u_n^- = u_n$.
Si $u_n < 0$, $u_n^+ = 0$ et $u_n^- = -u_n$ puis $u_n^+ + u_n^- = -u_n = |u_n|$ et $u_n^+ - u_n^- = u_n$.
- 3) En additionnant ou en retranchant membre à membre les égalités de 2), on obtient $|u_n| + u_n = 2u_n^+$ et $|u_n| - u_n = 2u_n^-$. Donc, $u_n^+ = \frac{|u_n| + u_n}{2}$ et $u_n^- = \frac{|u_n| - u_n}{2}$.
- 4) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n^+ \geq 0$ et $u_n^- \geq 0$ et donc, $u_n^+ \leq u_n^+ + u_n^- = |u_n|$ et $u_n^- \leq u_n^+ + u_n^- = |u_n|$. □

5.2 Définition de la convergence absolue

DÉFINITION 6. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite converge.

La série de terme général u_n est **absolument convergente** si et seulement si la série de terme général $|u_n|$ converge.

Par exemple, les séries de termes généraux respectifs $\frac{(-1)^n}{n^2}$, $n \in \mathbb{N}^*$, ou $\frac{e^{in\theta}}{n\sqrt{n}}$, $n \in \mathbb{N}^*$ et $\theta \in \mathbb{R}$, sont des séries absolument convergentes (car $\left| \frac{(-1)^n}{n^2} \right| = \frac{1}{n^2}$ et $\left| \frac{e^{in\theta}}{n\sqrt{n}} \right| = \frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}$). Par contre, la série de terme général $\frac{(-1)^n}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$, n'est pas absolument convergente.

5.3 Application à la convergence d'une série

Théorème 15. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite complexe.

Si la série de terme général u_n est absolument convergente, **alors** la série de terme général u_n est convergente.

DÉMONSTRATION .

• Analysons d'abord le cas où (u_n) est une suite réelle. Supposons que la série de terme général u_n converge absolument ou encore supposons que la série de terme général $|u_n|$ converge. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq u_n^+ \leq |u_n|$ et $0 \leq u_n^- \leq |u_n|$. Mais alors, d'après le théorème 11, les séries de termes généraux respectifs u_n^+ et u_n^- convergent.

Puisque pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = u_n^+ - u_n^-$, la série de terme général u_n converge d'après le théorème 5 (et de plus, $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n^+ - \sum_{n=0}^{+\infty} u_n^-$). Le résultat est établi dans le cas d'une suite réelle.

• Passons au cas d'une suite complexe. Supposons que la série de terme général u_n converge absolument ou encore supposons que la série de terme général $|u_n|$ converge. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|\operatorname{Re}(u_n)| \leq |u_n|$ et $|\operatorname{Im}(u_n)| \leq |u_n|$. On en déduit que les séries de termes généraux $|\operatorname{Re}(u_n)|$ et $|\operatorname{Im}(u_n)|$ sont convergentes ou encore que les séries de termes généraux $\operatorname{Re}(u_n)$ et $\operatorname{Im}(u_n)$ sont absolument convergentes. D'après l'étude du cas où la suite est réelle, on en déduit que les séries de termes généraux $\operatorname{Re}(u_n)$ et $\operatorname{Im}(u_n)$ sont convergentes puis la série de terme général u_n converge d'après le théorème 7. □

Par exemple, les séries de termes généraux respectifs $\frac{(-1)^n}{n^2}$, $n \in \mathbb{N}^*$, ou $\frac{e^{in\theta}}{n\sqrt{n}}$, $n \in \mathbb{N}^*$ et $\theta \in \mathbb{R}$, sont absolument convergentes et donc convergentes.

Exercice 4. Nature de la série de terme général $u_n = \ln \left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} \right)$, $n \in \mathbb{N}^*$.

Solution 4. $\left| \ln \left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} \right) \right| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \left| \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} \right| = \frac{1}{n^2}$. Puisque la série de terme général $\frac{1}{n^2}$ converge, on en déduit que la série de terme général $\ln \left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} \right)$ converge absolument et donc converge.

On peut pratiquer différemment : $\ln \left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} \right) \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O \left(\frac{1}{n^2} \right)$. Donc, la série de terme général $\ln \left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} \right)$ converge absolument et donc converge (dire que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} O \left(\frac{1}{n^2} \right)$ signifie qu'il existe $M \in \mathbb{R}^+$ et $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que pour $n \geq n_0$, $|u_n| \leq \frac{M}{n^2}$).

5.4 Exemples de séries semi-convergentes

Dans l'exercice qui vient, on va voir deux exemples de séries convergentes qui ne sont pas absolument convergentes. Une telle série est dite **semi-convergente**.

Exercice 5.

1) Convergence et somme de la série de terme général $\frac{(-1)^{n-1}}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$. La série de terme général $\frac{(-1)^{n-1}}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$ est-elle absolument convergente ?

2) Convergence et somme de la série de terme général $\frac{(-1)^n}{2n+1}$, $n \in \mathbb{N}$. La série de terme général $\frac{(-1)^n}{2n+1}$, $n \in \mathbb{N}$ est-elle absolument convergente ?

(Dans les deux cas, on pourra utiliser le fait que pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\frac{1}{k} = \int_0^1 t^{k-1} dt$.)

Solution 5.

1) Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k} &= \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \int_0^1 t^{k-1} dt = \int_0^1 \left(\sum_{k=0}^{n-1} (-t)^k \right) dt \\ &= \int_0^1 \frac{1 - (-t)^n}{1 - (-t)} dt \text{ (car, pour tout } t \in [0, 1], -t \neq 1) \\ &= \int_0^1 \frac{1}{1+t} dt - (-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \\ &= \ln 2 - (-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt. \end{aligned}$$

De plus, pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\left| (-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \right| = \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \leq \int_0^1 \frac{t^n}{1+0} dt = \frac{1}{n+1}.$$

Puisque $\frac{1}{n+1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0$, on en déduit que $(-1)^n \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0$ puis que $\sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \ln 2$. Ceci montre la convergence de la série de terme général $\frac{(-1)^{n-1}}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$, et fournit sa somme :

$$\boxed{\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n} = \ln 2.}$$

D'autre part, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $\left| \frac{(-1)^{n-1}}{n} \right| = \frac{1}{n}$ et donc, la série de terme général $\left| \frac{(-1)^{n-1}}{n} \right|$ diverge ou encore la série de terme général $\frac{(-1)^{n-1}}{n}$ n'est pas absolument convergente.

2) Soit $n \in \mathbb{N}$.

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2k+1} &= \sum_{k=0}^n (-1)^k \int_0^1 t^{2k} dt = \int_0^1 \left(\sum_{k=0}^n (-t^2)^k \right) dt \\ &= \int_0^1 \frac{1 - (-t^2)^{n+1}}{1 - (-t^2)} dt \quad (\text{car, pour tout } t \in [0, 1], -t^2 \neq 1) \\ &= \int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt + (-1)^n \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+t^2} dt \\ &= \frac{\pi}{4} + (-1)^n \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+t^2} dt. \end{aligned}$$

De plus, pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\left| (-1)^n \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+t^2} dt \right| = \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+t^2} dt \leq \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+0} dt = \frac{1}{2n+3}.$$

Puisque $\frac{1}{2n+3} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, on en déduit que $(-1)^n \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+t^2} dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ puis que $\sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2k+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{\pi}{4}$. Ceci montre la convergence de la série de terme général $\frac{(-1)^n}{2n+1}$, $n \in \mathbb{N}$, et fournit sa somme :

$$\boxed{\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} = \frac{\pi}{4}.}$$

D'autre part, pour $n \in \mathbb{N}$, $\left| \frac{(-1)^n}{2n+1} \right| = \frac{1}{2n+1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2n}$ et donc, la série de terme général $\left| \frac{(-1)^n}{2n+1} \right|$ diverge ou encore la série de terme général $\frac{(-1)^n}{2n+1}$ n'est pas absolument convergente.

On termine ce chapitre par un exercice qui fournit un exemple de deux suites (u_n) et (v_n) équivalentes telles que la série de terme général u_n converge et la série de terme général v_n diverge.

Exercice 6.

- 1) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $u_n = \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}$ puis $U_n = \sum_{k=1}^n u_k$.
- a) Montrer que les suites $(U_{2n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(U_{2n-1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont adjacentes.
b) Que peut-on en conclure ?

- 2) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $v_n = \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n} + (-1)^{n-1}}$ puis $V_n = \sum_{k=1}^n v_k$.
- a) Montrer que la série de terme général v_n diverge.
b) Montrer que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.

Solution 6.

1) a)

- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $U_{2n+2} - U_{2n} = u_{2n+1} + u_{2n+2} = \frac{1}{\sqrt{2n+1}} - \frac{1}{\sqrt{2n+2}} \geq 0$. Donc, la suite $(U_{2n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante.
- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $U_{2n+1} - U_{2n-1} = u_{2n+1} + u_{2n} = \frac{1}{\sqrt{2n+1}} - \frac{1}{\sqrt{2n}} \leq 0$. Donc, la suite $(U_{2n-1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.
- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $U_{2n-1} - U_{2n} = -u_{2n} = \frac{1}{\sqrt{2n}}$ et donc $U_{2n-1} - U_{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

On a montré que les suites $(U_{2n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(U_{2n-1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont adjacentes.

b) Les deux suites $(U_{2n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(U_{2n-1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont donc convergentes et ont même limite. On en déduit que la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge ou encore que la série de terme général u_n converge.

2) a) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $\left| \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \right| = \frac{1}{\sqrt{n}}$ et de plus $\frac{1}{\sqrt{n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. Donc, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} = 0$ puis

$$\begin{aligned} v_n &= \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \times \frac{1}{1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}} \\ &\underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \left(1 - \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} + O\left(\frac{1}{n}\right) \right) \\ &\underset{n \rightarrow +\infty}{=} \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} - \frac{1}{n} + O\left(\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}\right). \end{aligned}$$

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, posons $w_n = -\frac{1}{n}$ et $t_n = O\left(\frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}\right)$ de sorte que $v_n = u_n + w_n + t_n$.

La série de terme général u_n converge d'après 1) et la série de terme général t_n converge absolument et donc converge (car $\frac{3}{2} > 1$). Si la série de terme général v_n converge, il en est de même de la série de terme général $v_n - u_n - t_n = w_n = -\frac{1}{n}$ ce qui est faux. Donc, la série de terme général v_n diverge.

b) Pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$v_n = \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n} + (-1)^{n-1}} = \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \times \frac{1}{1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}} = v_n \frac{1}{1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}}.$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} = 0$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}} = 1$. Ceci montre que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.
